

COLLEGIANA.

La fête patronale de nos confrères d'origine irlandaise a été chômée, cette année, avec la même pompe que les années précédentes, ce qui n'est pas peu dire.

Dès la veille, tout le ruban vert du magasin du "Comité des jeux" fut converti en cravates, et, le 17 au matin, les fils de la verte Erin se reconnaissaient à la couleur nationale que tous portaient et à la joie visible sur leurs figures.

Pouvait-il en être autrement ? On les laissait libres de déterminer les amusements de la journée.

Disons de suite que le Comité d'organisation avait un programme assez long et fort varié.

A la messe il y eut chant de cantiques en anglais. La nouveauté de la chose, l'ensemble avec lequel le chœur chanta, la beauté des voix de M. M. J. Kenny, P. M^c Call et W. Slaven, chargés des solos, tout contribua au succès de cette première partie du programme. Il devait y avoir promenade en voiture le matin ; mais, grâce à la malhométété de quelques charretiers, elle ne put avoir lieu que dans l'après-midi.

Le grand événement de la journée fut certainement le banquet. Placé pour voir et entendre, je puis dire sans crainte d'être contredit, que notre réfectoire présentait un très beau coup-d'œil et que les discours furent des plus éloquentes. Je dois ici faire un aveu qui me coûte beaucoup ; mais en vue d'être utile à mes jeunes confrères, je me décide à faire cet acte d'humilité. Ah ! jeunes amis, ne négligez pas l'étude de la belle langue de Shakespeare. Si j'eusse été moins négligent sous ce rapport, j'aurais accepté la gracieuse invitation qui m'avait été faite de m'asseoir à une table chargée de mets succulents, dont la vue seule suffisait pour faire naître dans mon cœur les plus cuisants remords. Que voulez-vous ? en qualité de *reporter* on m'eût peut-être appelé à répondre à la santé de la Presse j'ai reculé devant la tâche, et me voici forcé d'avouer que j'ai regardé par le trou de la serrure. Quelle humiliation !

Lorsque l'appétit fut un peu apaisé, M. J. Kenny, président de l'association St. Patrice, se leva pour proposer la santé du jour qu'il accompagna de quelques paroles pleines de patriotisme. Red. T. Boivin fut ensuite appelé à répondre à la santé du Pape, M. Grimes à celle de

l'Irlande et Red. M. Gendreau et Burque à la santé du Collège. Ces différents toasts furent accueillis avec enthousiasme, et les Messieurs que je viens de nommer furent très-heureux dans leurs réponses : j'en juge par les fréquents applaudissements qu'on leur prodigua. Bref, le plus grand entrain ne cessa de régner pendant le banquet et il passait trois heures lorsque les convives se levèrent de table pour reprendre la promenade du matin. Après un rude travail et des discours qui avaient chauffé l'enthousiasme à blanc, on sentait le besoin du grand air, c'est pourquoi l'arrivée des voitures fut saluée avec plaisir.

Le "tour de voiture", fort goûté de la plupart, fut trouvé un peu long par quelques-uns. Pourquoi aussi ne pas mettre doubles traits, lorsque les chemins ne sont formés que de pentes et de trous ?

En somme la fête a été magnifique et parle hautement du patriotisme de nos confrères irlandais. *Eringo bragh !*

Enfin le Carême est fini, *Deo gratias, amen*. Nous venons de terminer la Semaine Sainte. Le Jeudi-Saint, la grand-messe fut chantée par Mr. le Supérieur et la communion fut à peu près générale. A 11 heures eut lieu le Lavement des pieds, puis dans l'après-midi nous fîmes les stations que nous commençâmes au collège et que nous continuâmes successivement à la cathédrale, à la chapelle de l'Hôtel Dieu et à l'Eglise paroissiale, en récitant le chapelet dans les intervalles. Vers 8 hrs du soir, nous montâmes à la chapelle, pour entendre chanter le beau cantique : " Douleur, douleur, à toi, peuple coupable etc ".

Vendredi Saint. Ce fut Mr Tétreault qui chanta l'office du jour. A 3 heures nous fîmes le Chemin de la Croix qui fut suivi de l'adoration des cinq plaies. Vers le soir nous récitâmes les Ténébres.

Rév W. Raymond fit l'office du Samedi Saint. Après le chant de l'Exultet, M.M. les Ecclésiastiques se succédèrent au lutrin pour le chant des prophéties et tous firent des merveilles. Dans l'après-midi eut lieu le chant des matines.

Le jour de Pâques, la messe fut chantée par Rév. P. Dufresne, avec diacre et sous-diacre. Le sermon fut donné par Messire F. X. Burque.

Chantons bien haut les louanges de tous nos artistes, grands et petits, dont les voix harmonieuses ont si bien célébré les joies de la Résurrection. La majes-

teuse *Messe Royale* a été rendue dignement. Le chant "*Hæc dies*" a été enlevé avec un entrain et une perfection qui ont mis l'enthousiasme dans l'âme de notre *reporter* qui est pourtant un *blasé*.

Nunc est bibendum; nunc pede libero

Pulsan in est tellus.....

Ce conseil d'Horace a été suivi à la lettre : nous avons dansé toute la soirée, aux sons des tambours et des cornets. La récréation fut des plus joyeuses.

Lundi—Deux députés sont allés demander un petit congé ; ils l'ont obtenu, en récompense, je crois, de notre bonne conduite et comme encouragement pour l'avenir.

Jeudi—Gare au poisson d'avril ! Bien que le congé ne soit pas aussi beau qu'on l'avait espéré, il n'en sera pas pour cela moins consciencieusement employé.

Esculape vient de faire trois nouvelles conquêtes parmi nos anciens confrères. Après des examens brillants, M M. E. Turcotte, A. Létourneau et J. Brunelle ont été admis à la pratique de la médecine. Le premier a suivi ses cours à l'Université Laval ; les deux autres à l'École Canadienne. En véritable ami de l'humanité nous ne leur souhaiterons pas une nombreuse clientèle ; mais du succès dans toutes leurs entreprises.

C'est avec plaisir que nous apprenons que Mr. Eug. Turcotte va venir se fixer à St. Hyacinthe. Les bons rapports qui ont toujours existé, et qui, nous l'espérons, existeront toujours entre ce Monsieur et le Collège, ne pourront être que de plus en plus agréables pour nous.

Il est rumeur que M. Maurice St. Jacques, qui a obtenu son brevet pour l'étude du roi au mois de janvier, va quitter le collège ; il irait vénérer Thémis dans son sanctuaire même. C'est, dit-on, M. G. T. qui, à force de lui vanter les charmes de Québec, l'aurait entraîné dans ce parti. Si le rumeur dit vrai, nous les félicitons tous deux ; et souhaitons un entier succès à Mr. St. Jacques dans sa nouvelle étude.

1er. Avril—Le Père B... doit des points à *Pelot*, ce matin. Plus d'un curieux se vit rire au nez par le susdit personnage. C'était plaisir de voir l'épanouissement de sa figure *intelligente* à chaque dupe qu'il faisait. Pour jouir de ce spectacle il valait la peine de faire quelques pas afin de contempler des poissons imaginaires, au fond d'une chaudière remplie d'eau peu claire.

ERRATA

Avant le dernier alinéa du rapport de l'Académie : au lieu de "sur un autre point de vue" lisez "sous un autre, etc." — Dernier alinéa du même rapport : au lieu de "portent la discussion," lisez "partient etc."